

1] Sans faire de preuve précise, expliquer si les boucles suivantes se terminent.

1.

```
1  for i in range(10 ** 30):  
2      print(i)
```

C'est une boucle *for*, la terminaison est assurée même si le temps mis sera long.

2.

```
1  i = 0  
2  while i < 10:  
3      i = i - 1
```

La variable  $i$  vaut initialement 0 et diminue de 1 à chaque passage dans la boucle, elle n'atteindra jamais la valeur 10 : la boucle est infinie.

3.

```
1  i = 0  
2  while True:  
3      i = i + 1  
4      print(i)
```

La commande *while True* donne une boucle infinie.

4.

```
1  n = 100  
2  i = 0  
3  while i < n:  
4      i = i + 2  
5      n = n + 1
```

La boucle se termine, la quantité  $n - i$  est un variant de boucle. En effet, à chaque passage dans la boucle,  $i$  augmente de 2 et  $n$  augmente de 1 donc  $n - i$  diminue de 1.

5.

```
1  n = 10  
2  i = 0  
3  while i < n:  
4      i = i + 1  
5      n = n + 1
```

La boucle est infinie, la condition  $i < n$  sera toujours vérifiée car  $n - i$  reste égal à 10.

6.

```
1  i = 1  
2  while (i < 10) or (i % 2 == 1):  
3      i = i + 2
```

La variable  $i$  vaut initialement 1 et on lui ajoute 2 à chaque passage dans la boucle, ainsi elle reste impaire. La condition de la boucle *while* sera donc toujours vérifiée.

7.

```

1  x = 1
2  while x / 2 > 0:
3      x = x / 2

```

Les nombres flottants positifs que l'on peut représenter en Python vont de  $2.2250738585072014 \times 10^{-308}$  à  $1.7976931348623157 \times 10^{308}$ . Ainsi, si l'on programme cette boucle en Python, elle se termine.

8.

```

1  import random as rd
2  n = rd.randint(10 ** 300, 10 ** 400)
3  while n > 1:
4      if n % 2 == 0:
5          n = n // 2
6      else:
7          n = 3 * n + 1

```

On ne sait pas si la boucle se termine. La conjecture de Syracuse affirme que cette boucle se termine pour tout entier naturel  $n$  mais cette assertion n'est pas démontrée à ce jour.

2

1. En testant quelques valeurs, on conjecture que cette fonction renvoie  $2^{2^n}$ .
2. Un **variant de boucle** est  $n - i$ . En effet, c'est bien un entier naturel qui décroît strictement à chaque passage dans la boucle car  $i$  est incrémenté de 1 et  $n$  reste fixe. On en déduit qu'il n'y aura qu'un nombre fini de passage dans la boucle et que la fonction se termine.
3. On note  $r_i$  la valeur de  $r$  à la fin de la  $i$ -ème itération de la boucle avec par convention  $r_0 = 2$ . Démontrons que la propriété  $r_i = 2^{2^i}$  est un **invariant de boucle** pour cette fonction.
  - Initialement, on a  $r_0 = 2$  ainsi  $2^{2^i} = 2^{2^0} = 2^1 = 2$  comme voulu. La propriété est vérifiée avant l'exécution de la boucle.
  - Soit  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on suppose que la propriété est vraie avant la  $i$ -ème itération, c'est-à-dire que  $r_{i-1} = 2^{2^{i-1}}$ . À la fin de la  $i$ -ème itération, on a :

$$r_i = r_{i-1} \times r_{i-1} = \left(2^{2^{i-1}}\right)^2 = 2^{2^{i-1} \times 2} = 2^{2^i}$$

Si la propriété est vraie avant la  $i$ -ème itération alors elle est vraie à la fin de la  $i$ -ème itération. On a bien un invariant de boucle.

La fonction s'arrête à la  $n$ -ième itération de la boucle et à ce moment là, on a bien  $r_n = 2^{2^n}$ .

**3** • Si  $p \leq 0$ , on ne rentre pas dans la boucle et le programme se termine.

• Si  $p > 0$ , on rentre dans la boucle *while*. On ne peut pas choisir  $p$  comme variant de boucle car ce n'est pas une quantité strictement décroissante à chaque passage dans la boucle. On va démontrer que  $2p + 3c$  est un variant de boucle, déjà il est clair que c'est un entier naturel. Notons  $p_i$  et  $c_i$  les variables  $p$  et  $c$  après l'itération numéro  $i$  de la boucle.

► Si  $c_i = 0$  alors  $p_{i+1} = p_i - 2$  et  $c_{i+1} = 1$  d'où :

$$2p_{i+1} + 3c_{i+1} = 2p_i - 4 + 3 = 2p_i - 1 < 2p_i + 3c_i$$

► Si  $c_i = 1$  alors  $p_{i+1} = p_i + 1$  et  $c_{i+1} = 0$  d'où :

$$2p_{i+1} + 3c_{i+1} = 2p_i = 2p_i + 2 < 2p_i + 3 = 2p_i + 3c_i$$

Dans tous les cas la quantité  $2p_i + 3c_i$  diminue strictement à chaque itération de la boucle, ainsi la boucle se termine.

**4**

1. Cette fonction met en jeu une boucle *for* qui se termine bien.
2. On choisit comme invariant de boucle, la propriété suivante valable pour  $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$ .

$P_i$  : après le passage numéro  $i$  dans la boucle la valeur de  $p$  est  $i!$

- Cette propriété est vraie avant de rentrer dans la boucle puisqu'initialement  $p = 1 = 0!$ .
- On suppose que la propriété est vraie après le passage numéro  $i$  dans la boucle, c'est-à-dire qu'à ce moment-là  $p$  vaut  $i!$ . Lors de la boucle numéro  $i + 1$ ,  $p$  est multiplié par  $i + 1$ , ainsi à la fin de la boucle la valeur de  $p$  est  $(i + 1) \times i! = (i + 1)!$ , ce qu'il fallait démontrer.
- À la sortie de la boucle *while*, c'est-à-dire pour  $i = n$ , on a  $p = n!$  comme voulu.

**5**

1. Ce programme affiche  $a^n$ , cela ne saute pas aux yeux en regardant les lignes de commande mais on peut l'intuiter en testant quelques valeurs
2. Déjà, il est clair que ce programme se termine : notre **variant de boucle** est  $N$  qui est un entier naturel positif et qui décroît strictement à chaque passage dans la boucle. Ceci se démontre sans difficulté en raisonnant selon la parité de  $N$ . L'algorithme se termine.
3. On considère la propriété :

$$P : "A^N \times R = a^n"$$

• **Initialisation.** Cette propriété est vraie avant de rentrer dans la boucle puisqu'au moment de l'initialisation  $A = a$ ,  $N = n$  et  $R = 1$ .

• **Hérédité.** Supposons la propriété vraie avant l'exécution d'une boucle. Il y a trois cas à considérer :

► Si  $N = 0$ , on sort de la boucle et les valeurs des paramètres restent inchangées.

► Si  $N$  est pair, alors  $A$  est transformé en  $A' = A^2$ ,  $N$  est changé en  $N' = \frac{N}{2}$  et  $R' = R$  reste inchangé. On a alors :

$$A'^{N'} \times R' = (A^2)^{\frac{N}{2}} \times R = A^N \times R = a^n$$

- Si  $N$  est impair, alors  $A$  est inchangé  $A' = A$ ,  $N$  est changé en  $N' = N - 1$  et on a  $R' = R \times A$ . On a alors :

$$A'^{N'} \times R' = A^{N-1} \times R \times A = A^N \times R = a^n$$

Dans tous les cas notre propriété reste vérifiée à la fin de l'exécution d'une boucle.

• **Conclusion.** Lorsque l'on sort de la boucle, on a nécessairement  $N = 0$  et l'on sait que notre propriété  $P$  reste encore vérifiée, c'est-à-dire :

$$A^N \times R = a^n \Leftrightarrow R = a^n$$

Ce qui démontre que le programme affiche bien  $a^n$  à la fin.

6

1. On propose l'algorithme suivant où  $n$  est l'entier naturel que l'on veut tester :

```

1 while n > 70:
2     a = int(str(n)[-1]) #a est le chiffre des unités de n
3     n = ((n - a) // 10) - 2 * a #le pas de l'algorithme
4     print(n)
```

2. Pour démontrer que l'algorithme se termine, il suffit d'exhiber un variant de boucle. L'entier naturel  $n$  décroît strictement à chaque itération de la boucle, en effet si l'on note  $n'$  la valeur de  $n$  en fin de boucle, on a :  $n' \leq \frac{1}{10}n < n$ . La boucle se termine.
3. Notons  $n'$  la valeur prise par l'entier  $n$  en fin de boucle. On va démontrer qu'un invariant de boucle est : " $7|n \Leftrightarrow 7|n'$ ". Cette propriété justifiera la conformité de notre algorithme et donc la validité de la méthode pour déterminer si un entier est divisible par 7.

Si  $n = 10q + r$  où  $q$  et  $r$  sont le quotient et le reste de la division euclidienne de  $n$  par 10.

On a :  $n' = \frac{n - r}{10} - 2r = \frac{n - 21r}{10}$ , ce qui donne :

$$7|n \Leftrightarrow 7|n - 21r \Leftrightarrow 7|\frac{n - 21r}{10} = n' \text{ car 7 et 10 sont premiers entre eux}$$